

LA GAZETTE DROUOT



M 01676 - 2603 - F: 3,50 €



en couverture

Cette étude pour la fontaine d'Amboise fut offerte par Max Ernst à son ami Gilles Chauvelin

analyse

Des tanagras de l'ancienne collection Haviland entrent au musée Adrien-Dubouché

zoom sur

Les tapis commandés par Louis XIV pour le Louvre et Versailles exposés au Grand Palais

**L'AGENDA
DES VENTES**
DU 24 JANVIER
AU 1^{er} FÉVRIER
2026



Max Ernst (1891-1976),
Deux assistants, sculptures en plâtre, 1967, 37 x 43 x 42 cm.
Estimation : 60 000/80 000 €

De malicieux génies sculptés par Max Ernst

Les plâtres préparatoires à la fontaine d'Amboise illustrent la florissante décennie tourangelle du « Léonard du surréalisme », concentré sur la sculpture.

PAR SOPHIE REYSSAT

E mblématiques des créatures insolites et hybrides imaginées par Max Ernst, trois plâtres de 1967 issus de son atelier illustreront son travail de sculpteur inventif. Ces *Deux assistants* – une seconde version en plâtre ayant servi à l'élaboration d'une épreuve en bronze est conservée au Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf –, ainsi qu'une *Petite Tortue sur socle rond* (23,5 x 19,5 x 25 cm, même estimation), représentent les premières versions imaginées et réalisées pour une fontaine commandée pour la ville d'Amboise par son maire, Michel Debré. Ernst avait offert ces plâtres à Gilles Chauvelin et à son épouse Simone Issaud. Ils sont restés jusqu'à aujourd'hui dans la descendance de son ami, dont des sculptures seront également présentées. Ce tailleur de pierre d'Indre-et-Loire était également le maire du village d'Huismes, quand l'artiste

d'origine allemande s'y est installé en 1955 avec sa compagne, l'artiste américaine Dorothea Tanning. C'est grâce au grand prix de la Biennale de Venise, remporté en 1954 et lui ayant valu une reconnaissance internationale, qu'Ernst a acquis sa maison en pierre de tuffeau entre Loire et Vienne, propice à l'installation d'un atelier. Il a résidé dans le paisible territoire rural du Véron, proche de Chinon, jusqu'en 1968. Intensément productive, la période est faste pour Ernst, qui a obtenu la nationalité française en 1958 et dont l'œuvre bénéficie d'expositions d'envergure dans le monde entier. Pendant son séjour en Val de Loire, il s'est consacré à la sculpture avec un intérêt renouvelé par sa complicité avec Chauvelin. Il a d'abord imaginé ses créatures pour peupler ses propres lieux de vie avec des génies familiers, jouant avec eux en les déplaçant pour trouver des configurations nouvelles. L'historien de l'art Werner Spies

précise qu'il voulait « créer un jeu d'échecs », dans lequel s'inscrit la fontaine *Aux cracheurs, aux drôles, au génie*, jonglant avec le contraste des sujets de bronze et la blancheur de leur support de pierre. Inaugurée à Amboise en 1968, elle constitue le monumental point d'orgue de l'œuvre sculptée de Max Ernst, qui projetait de rendre hommage à Léonard de Vinci depuis son arrivée en Touraine. Évocation de l'*Homme de Vitruve*, un grand génie de bronze surmonte ses assistants, tortues et grenouilles cracheuses d'eau. Autre témoin de cette période extrêmement prolifique pour Ernst, le plâtre de *Big Brother* (25,5 x 16,5 x 15 cm), préparatoire à la figure centrale orwellienne d'une œuvre en trois parties, *Corps enseignant pour une école de tueurs*, sera également proposé entre 60 000 et 80 000 €.

JOUÉ-LÈS-TOURS, SAMEDI 28 FÉVRIER, HÔTEL DES VENTES GIRAudeau OVV.